

# LE CINEMA

## Greta Garbo a parlé...

...et l'illustre star dément ses mariages, déplore toute la publicité faite autour de son nom et confirme qu'elle sera la Duse à l'écran

Greta Garbo a parlé ! Ce n'est pas que l'illustre star fût muette, mais depuis quelques années celle qu'Hollywood appelle la « divine » se refuse à toute déclaration aux journalistes.

Par pose ? Non. Greta Garbo n'a jamais été interrogée par les reporters américains que sur trois sujets : l'amour, le flirt et le sex-appeal.

— Et ce sont là, affirme-t-elle, trois thèmes sur lesquels je n'ai rien à dire. Greta Garbo la mystérieuse !

— C'est là une légende entretenue par Hollywood, car si la grande artiste refuse de se rendre à certaines invitations et ne se montre pas à toutes les premières de cinéma... c'est uniquement pour éviter tous ces reporters qui défigureront ses moindres actes et transformeront ses paroles les plus banales.

Ses partenaires, de Charles Boyer à Robert Taylor, sont pourtant les premiers à vanter sa simplicité : elle plaisait avec un électricien de studio... plutôt que de se laisser entraîner à quelque « cocktail-party » où elle ne s'amuserait d'ailleurs pas.

Et voici que Greta Garbo a reçu un journaliste chez elle... le Tout-Hollywood en parle encore !

Comme on l'interrogeait sur Marie Walewska Greta Garbo répondit :

— Après la Dame aux camélias, j'avais espéré jouer une comédie et je craignais que le rôle de Marie Walewska ne fût trop lourd... mais mes producteurs me firent remarquer que le scénario avait été préparé à mon intention, que des rôles importants avaient été déjà engagés pour ce film... aussi fut-il décidé que je le tournerais. J'en suis heureuse, car cela me permet d'admirer le Napoléon de Charles Boyer qui est étonnant !

— Mais enfin, que pensez-vous de Greta Garbo ? lui demanda-t-on encore.

— A vrai dire, après m'être vue dans « Walewska », je dois convenir que je suis meilleure que je ne l'avais cru, répondit la grande star qui,

légèrement embarrassée par cette question, détourna la conversation et parla mariage...

— Pourquoi, s'exclama-t-elle, les journalistes s'en prennent-ils toujours à moi ? Je vais devenir reine de Ruritania. Je me suis fiancée avec un des hommes les plus illustres de la terre. Je dois épouser aujourd'hui un tel, le lendemain un tel autre... que d'imagination !

« Il y aurait tant de belles choses à écrire sur Hollywood, sur les films... non, les reporters perdent leur temps à inventer des histoires qui sont fausses.

« Si je joue au tennis avec quelqu'un, si je lui offre une tasse de thé, si je vais voir un film accompagné... le lendemain j'apprends mon mariage ! »

« Ces facéties me mettent dans le plus cruel embarras... »

Greta Garbo se prépare à quitter Hollywood pour sa Suède natale. Peut-être se reposera-t-elle quelques semaines à Londres avant de rejoindre Stockholm et pendant ce temps-là ses producteurs mettront au point un scénario où Greta Garbo aura enfin le rôle de comédie qu'elle réclame depuis si longtemps.

Après les vacances elle retournera à Hollywood où elle tournera cette comédie avant d'incarner à l'écran cette illustre tragédienne que fut la Duse. Et ce ne sera pas sans une compréhensible émotion qu'elle fera revivre la plus célèbre actrice non seulement du théâtre italien mais du monde entier.

## Greta Garbo rejoint la Suède

... Et Stokowsky l'accompagne à bord

New-York, 10. — Greta Garbo partit pour la Suède. La star fut accompagnée jusqu'à la cabine du paquebot Gripsholm par le musicien Stokowsky. Il s'entretient avec elle jusqu'au départ. Greta Garbo claqua la porte de sa cabine au nez des nombreux reporters venus dans le but de l'interviewer.

— Comment ? c'est la femme d'un millionnaire, s'écrie-t-on avec cette tendance qu'ont les hommes de tout exagérer.

— Oh ! pardons, alors c'est à fait différent !

L'époux de la candidate a une grosse fortune; on va le faire casquer. Aussitôt on s'adresse à B... dans ces termes :

— Cher madame, vous êtes exactement la femme du rôle, absolument celle qu'il nous faut. Seulement vous comprenez, vous n'êtes pas connue, votre nom est ignoré du public. Les exploitants ne prendront pas ce risque ; ils ne loueront pas notre film. Pour vous imposer, et pour nous permettre de courir ce risque nous-mêmes, il faudrait que votre mari s'intéressât à l'affaire.

— ? ? ? Ben ! B... a compris... La chose est impossible. Outrée, elle quitte ce studio inhospitalier et par trop intéressé. Elle fait d'autres tentatives. Partout dès qu'on a su sa véritable identité ce fut la même histoire.

Et alors, en jeune fille intelligente, elle comprit qu'il ne suffit pas d'avoir de beaux yeux, de beaux cheveux, un beau sourire et le reste pour réussir à Hollywood... Et tristement elle reprit le chemin du retour.

En arrivant ici elle se fit conduire en son confortable appartement de la rue Teşvikiye où elle retrouva son époux plus épris que jamais d'elle et en l'embrassant et en lui demandant pardon elle comprit enfin le rare trésor qu'elle eut perdu et les aléas désagréables qu'elle eut courus en voulant s'obstiner à faire du cinéma.

Heureuse enfin, elle goûta la joie d'être une simple petite bourgeoise heureuse en son home plutôt que de courir le risque de ne jamais devenir une grande vedette californienne.

## "Maman Colibri"

Il s'agit du chef-d'œuvre d'Henri Bataille qui vient d'être porté à l'écran avec un grand succès.

Sujet fort, interprétation magnifique, toutes les scènes se déroulant dans un cadre luxueux autant que varié, tels sont les atouts de ce film qui s'annonce être une remarquable production.

Huguette Duflos dans le rôle de « Maman Colibri », Jean-Pierreumont dans celui de jeune amant, constituent déjà à eux deux seuls l'assurance que cette production est appelée à avoir un grand retentissement

## JOAN FONTAINE la nouvelle partenaire de FRED ASTAIRE ne savait pas danser

« Qui va jouer le principal rôle féminin dans le prochain film de Fred Astaire ? »

La question était d'une importance capitale pour Hollywood. Car Fred et Ginger Rogers sont, en tant que combinaison de deux acteurs de sexe opposé, la plus grande attraction du cinéma.

Aucune autre combinaison n'a jamais approché le succès que Rogers et Astaire ont eu en jouant ensemble sur l'écran. Hollywood de conclure aussitôt que la nouvelle partenaire d'Astaire aura la chance de venir en possession d'un héritage très lucratif. A Hollywood, on s'efforce de résoudre l'énigme.

Toutes les jeunes actrices qui avaient un peu danser se mirent à réfléchir et à espérer. Une seule d'entre elles n'eut pas lieu de réfléchir, ni d'espérer, et ne se cassa pas la tête sur l'énigme.

C'est qu'elle ne savait pas danser.

Elle ne savait pas danser ! Vous allez donc penser qu'elle n'avait aucune chance de devenir la partenaire d'Astaire ?

Détrompez-vous ! Joan Fontaine, tel était le nom de notre jeune actrice, mit toute son ardeur, toute son énergie, à apprendre à danser. Elle engagea à son service un maître de danse privé. Et elle travailla ferme. Car Joan n'est pas le genre de femme qui se décourage facilement.

Après maints efforts Behrman se décida à l'engager.

Les essais commencent, on tourne. Le film est intitulé *Damsell in Distress*. Il s'agit de l'histoire d'une jeune lady anglaise qui tombe amoureuse, d'un *revuester* américain, et de la lutte des deux intéressés contre le lord, le père de la jeune fille, d'une tante que la famille tyrannise, ainsi que d'un *butler* qui a fait un grand pari que la jeune dame épouserait un autre homme.

Et Joan Fontaine qui a su surmonter tant de difficultés triompha aussi de celles de se montrer la digne partenaire de Fred Astaire.

## La Mer Noire à l'écran Images roumaines

Ce film nouveau nous fait pénétrer en Roumanie par les Portes de Fer et, après un voyage circulaire au cours duquel nous admirons de vieux monuments célèbres et des sites merveilleux, dont Sinaïa, résidence royale, nous arrivons au delta du Danube et à la Mer Noire, après avoir passé par la riche région pétrolière qui s'étend au pied des Carpathes.

*Bois turbulent* est un documentaire sur la richesse et l'exploitation fores-

## On ne devrait pas détruire les vieux films

Les amateurs de cinéma d'Istanbul et d'ailleurs s'étonnent souvent que l'on ne fasse pas de reprises de films qu'ils ont aimés il y a quatre, dix ou vingt ans.

Des directeurs de salles avisés ont essayé en vain de composer un répertoire.

A l'époque du muet un directeur d'une salle obscure de Beyoğlu avait pris l'habitude de ne donner que des films anciens. Mais il finit par comprendre que usée matériellement ou passée de mode, la marchandise cinématographique perd toute valeur commerciale.

Du reste en Europe et en Amérique on la vend, on la revend et puis un jour un fabricant d'objets en cellulose l'achète au kilo pour la fondre et en faire des peignons ou des faux cols.

Ainsi ont disparu nombre de pittoresques films d'avant la guerre (romans policiers, comédies de Max Linder, premiers dessins animés d'Emile Cohl), ainsi ont été retirés de la circulation, notamment « *Visages d'Enfants* » ; les films suédois de la bonne époque, les bandes muettes de René Clair, de Marcel L'Herbier, d'Abel Gance ; les œuvres d'Eric von Stroheim ; les chefs-d'œuvre du cinéma italien et allemand, *Les trois lumières*, *Nos feraites*, *Vampire*, *Faust* ; ainsi sommes-nous privés d'exemplaires des grandes réussites des Américains, même les Charlot, et aussi de films plus récents, tel que, par exemple, *L'ange bleu*, dont le négatif a été détruit. Pour mettre un terme à la disparition des classiques de l'écran, de jeunes cinéphilas européens viennent de constituer une cinémathèque. Ils ont construit un abri pour les bandes qu'ils se sont employés à retrouver, dans lequel ils sont déjà fiers de pouvoir compter certains œuvres de Griffith, *Caligari*, des film suédois, des « primitifs » italiens, français et américains, les meilleurs ouvrages russes et de nombreuse bandes qu'ils projettent périodiquement à ceux qui leur apportent leur appui moral et leur modeste concours financier.

Nous souhaitons tout le succès possible à cette cinémathèque rétrospective.

## Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'Épargne Nationales

Particulièrement belles sont les images qui montrent la descente des troncs jusqu'au fleuve qui les achemine vers leur destination. Bucarest révèle enfin cette grande cité moderne, aux édifices imposants construits selon l's dernières lois de la technique, aux avenues larges, dans lesquelles circule une foule élégante.



Une scène du tout dernier film de Marlène Dietrich "Le Chevalier sans armure"

que nous aurons l'occasion de voir bientôt

## Comment le cardinal Verdier a tourné avec Charles Boyer

Une vertu... cardinale... supplémentaire existe désormais : la patience, et S.E. le cardinal Verdier l'a longuement exercée à Joinville, l'autre jour. Il est vrai que c'était en faveur de Notre-Dame du Cinéma, la future église qui doit s'élever sur le sol joinvillais.

Invité à déjeuner aux studios, Son Eminence se montra le convive le plus aimable et le plus spirituel ; au sortir de table tout le monde était conquis.

En troupe on se rendit sur le plateau où M. Louis Aubert, député de la Vendée, fut le partenaire du cardinal. Aucun doute, monseigneur est un bien plus grande vedette : son texte est retenu du premier coup et débité de la façon la plus expressive et la plus claire alors que M. Aubert... mon Dieu ! c'est peut-être le trac.

André Lucot, qui réalise *Poèmes de Pierre, Histoire des plus belles églises*, ne pourrait souhaiter modèle plus phonogénique ni plus photogénique, car, en cape noire sur robe rouge, à la main son chapeau où les glands de soie font comme un bouquet d'anémones le cardinal a vraiment grande allure.

Lucot filme alors un cours colloque entre Boyer et Son Eminence.

Le cardinal s'intéresse à tout et regarde avec curiosité tout ce qui se passe dans le studio. Puis il dit :

— Le cinéma a pénétré de façon très profonde les mœurs de tous les peuples. Je veux que l'écran ait notre Dame du Cinéma et que cette église s'élevé dans la cité même du cinéma, à Joinville.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2128 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « Procédé pour gaséifier des carburants en poudre ou en grains fins par une circulation rotative de gaz », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 2136 obtenu en Turquie en date du 27 Mars 1936 et relatif à un « procédé pour gaséifier du menu charbon et du charbon en poudre avec une circulation rotative de gaz » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ième étage.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet turc No. 1329 obtenu en Turquie en date du 13 Janvier 1932 et relatif à un « système d'air ou gaz comprimé pour la projection de projectiles de canon » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 40238

## LA BOURSE

Istanbul 10 Décembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-gani)	98
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	75
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	14
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1 <sup>re</sup> tranche	14
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2 <sup>e</sup> tranche	14
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3 <sup>e</sup> tranche	14
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	14
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	14
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	14
Bons représentatifs Anatolie e.c.	14
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	14
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	14
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	14
Act. Banque Centrale	14
Act. Banque d'Affaires	14
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	14
Act. Tabacs Tures en (en liquidation)	14
Act. Sté. d'Assurances G.L. d'Istanbul	14
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	14
Act. Tramways d'Istanbul	14
Act. Bras. Réunies Bomonti-Noctar	14
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	14
Act. Minoterie "Union"	14
Act. Téléphones d'Istanbul	14
Act. Minoterie d'Orient	14

## CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	624.50	624.50
New-York	0.80.10	0.79.30.72
Paris	23.55	—
Milan	15.21.50	—
Bruxelles	4.70.82	—
Athènes	—	—
Genève	3.45.50	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.43.92	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.77.10	—
Berlin	1.38.55	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1080	—
Mectdiye	—	—
Bank-note	271	—

## Bourse de Londres

Lire	141
Ft. F.	4.10
Doll.	4.10

## Closure de Paris

Dette Turque Tranche I	14
Banque Ottomane	14
Rente Française 3 0/0	14

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Liras		Liras
1 an	13.50	1 an	13.50
6 mois	7.—	6 mois	7.—
3 mois	4.—	3 mois	4.—



Une photo expressive de Billie Dove

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 4189  
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'agitation arabe au Hatay La troupe intervient pour disperser les manifestants Encore le drapeau syrien !

Iskenderun, 11 A. A. — (Reuter) : La troupe a été appelée pour disperser les manifestants de la Ligue arabe qui se réunissent près du poste de police et lapident les fenêtres. Plusieurs manifestants furent blessés et le chef de la Ligue fut arrêté.  
 La troupe maintient l'ordre.  
 Antakya, 11 (Du Kurun). — On a l'impression que l'on se livre à nouveau à des provocations en vue de faire arborer le drapeau syrien. On craint qu'en pareil cas toute la responsabilité incombera au gouvernement et qu'il sera impossible de prévoir la situation très difficile dans laquelle se trouveront les autorités.  
 Mesures de pression...  
 Antakya, 11. — (Du « Kurun ») : On saisit les biens de ceux qui ont

des dettes envers les banques. On communique que leurs gages seront passés au compte de la banque dans le cas où ils ne s'acquitteraient pas de leur dette dans un délai d'un mois au maximum.  
 Les opérations de l'exécutif commenceront immédiatement partout.  
 Ces mesures sont prises évidemment avec le but tout particulier de soumettre les Turcs à une pression.  
 Et cependant M. Carreau continue à fournir des armes aux ennemis des Turcs  
 Iskenderun, 11. — (Du « Kurun ») M. Carreau déploie de sérieux efforts en vue d'armer les ennemis des Turcs. Dans ce but il a donné notamment à Koc, chef de la tribu de Gocer, des armes et de l'argent.

### Pour la création d'une main-d'œuvre spécialisée

Un important projet de loi  
 Antakya, 11. (Du correspondant du soir) : Le projet de loi concernant la création de cours d'ouvriers dans tous les pays a été revue une dernière fois par la commission de l'Economie. Ce projet de loi est très important et sera soumis à l'Assemblée nationale le 15 décembre prochain.  
 L'activité industrielle du pays augmente de jour en jour. Le but poursuivi par la loi est de donner une bonne instruction technique à l'ouvrier turc qui constitue les organes les plus importants de l'industrie nationale. Le ministre de l'Economie a accompagné le projet de loi des motifs suivants :  
 L'ouvrier turc du point de vue de son intelligence et des capacités n'est pas inférieur aux ouvriers des grands pays industriels. C'est là une vérité qui ne peut être niée par les spécialistes et les conservateurs étrangers. Mais notre industrie étant encore de formation nous ne pouvons former tout seul et en atelier sans une instruction théorique et pratique.  
 Le nombre des ouvriers qui sortent des écoles industrielles militaires et civiles est limité. L'enquête ouverte dans les divers milieux du pays le confirme.  
 Le développement industriel du pays nécessite la formation de l'élément ouvrier qui intéresse directement le nouveau projet de loi. L'obligation aux grands établissements industriels de former leurs ouvriers. De cette façon un grand nombre de cours ont été créés et le projet les établissements industriels qui emploient en moyenne 100 ouvriers et plus, ouvriront des cours pour augmenter les connaissances professionnelles des ouvriers, apprentis, contremaîtres et employés.  
 Les cours seront divisés en trois sections distinctes, pour les apprentis, pour les contremaîtres. Les cours auront lieu pour les apprentis pendant les heures de travail et pour les contremaîtres en dehors de ces heures. Les patrons ne devront rien payer sur les salaires des apprentis.  
 Les cours seront au minimum de 6 semaines et à la fin du cours, il y aura un examen. Ceux qui ne réussiront pas seront dans l'obligation de s'y présenter de nouveau l'année suivante.  
 La fréquentation des cours est obligatoire. Ceux qui ne les suivront pas

### La semaine de l'Épargne

La huitième semaine de l'épargne sera ouverte aujourd'hui dans tout le pays par le discours radiodiffusé que prononcera à 16 heures le président du Conseil M. Celâl Bayar, à la Maison du Peuple d'Ankara. A partir d'aujourd'hui les ministres prononceront chaque soir, à tour de rôle, un discours radiodiffusé.  
 Voici le programme de ces conférences qui seront données chaque jour de 20 h à 20 h. 30 à la station radiophonique d'Ankara.  
 12 décembre, dimanche, conférencier général Kâzım Özalp, ministre de la Défense nationale et président de la Ligue de l'Épargne.  
 13 décembre, lundi, M. Şükri Kaya, ministre de l'Intérieur.  
 14 décembre, mardi, M. Emin, directeur de l'École des Sciences sociales.  
 15 décembre, mercredi, M. Cezmi, conseiller au ministère des Finances.  
 16 décembre, jeudi, M. İhsan, chef du service de l'éducation au ministère de l'Instruction publique.  
 17 décembre, vendredi, M. Salâhettin Çam, directeur général de la Banque Centrale.  
 18 décembre, samedi, M. Şakir Kesobir, ministre de l'Economie.  
 Des conférences seront également données tous les soirs à la Radio d'Istanbul. Les professeurs et étudiants d'économie procéderont chaque soir durant quinze minutes à des conversations.  
 Les devises apprêtées par la Ligue de l'économie et de l'épargne ont été appendues hier dans toutes les parties de la ville. Elles sont inscrites sur les toiles et invitent la population à l'épargne et à la consommation des produits du pays.  
 D'autre part, des devises avec gravures imprimées sur carton ont été appendues dans tous les lieux publics et les moyens de transport en commun.  
 Les préparatifs pour le concours de vitrines commenceront à partir de demain.  
 Lire en 3ème page l'article de notre rédacteur économique sur "La semaine de l'Épargne".  
 Le Roi Ibn Séoud à la Mecque  
 Le Caire, 12. — Par suite des événements de Palestine, qui ont causé une certaine tension entre l'Angleterre et l'Arabie Wahabite, le roi Ibn Saoud s'est transféré à la Mecque.  
 La collaboration militaire franco-tchécoslovaque  
 Prague, 12. A. A. — Le général Mittelhauser qui fait un séjour en Tchécoslovaquie accompagné du général Féquant, s'est rendu en Slovaquie où il a participé à une chasse. Son retour en France est prévu pour le quatorze décembre.

### La guerre civile espagnole Une formidable bataille aérienne

Saragosse, 12. — On fournit d'intéressantes précisions au sujet d'un combat aérien qui s'est déroulé vendredi au dessus de Sabinaigo, en Aragon. Ce fut une bataille sans précédent, dans laquelle furent engagés, de part et d'autre, des centaines d'avions.  
 Les appareils nationaux, groupant des escadrilles espagnoles et des volontaires, dominèrent nettement les escadrilles adverses.  
 Vingt appareils républicains, en majeure partie des « Curtiss » et des « Bata », s'abattirent au sol en flammes. Dix autres appareils ont été atteints par des balles de mitrailleuses, mais purent se soustraire au combat.  
 Du côté national on a enregistré la perte d'un seul appareil.  
 Les livraisons d'avions français à l'Espagne  
 Paris, 12. — Répondant à une interpellation, M. Pierre Cot a déclaré à la Chambre : Nous avons livré officiellement, des avions au début de la guerre civile au gouvernement espagnol. Je ne sais pas que des livraisons ultérieures aient eu lieu ensuite...

### Le C. S. A. R.

Paris, 12. — Le secrétaire du général Duseigneur a déclaré, au cours de son interrogatoire, qu'une cloison étanche séparait le comité d'auto-défense du C. S. A. R. de la police pour sa part, il ignorait l'existence de dépôts d'armes.  
 Hier, un nouveau dépôt a été découvert ; il contenait 1 fusil-mitrailleur « Maxim », 1 mitrailleuse et 15 fusils de guerre.  
 L'arrivée à Belgrade  
 Belgrade, 12. — M. Delbos arrivera ce matin dans la capitale yougoslave.  
 La politique réaliste de M. Stoyadinovitch  
 Belgrade, 11. — Le « Balkan » écrit que tant les amis que les adversaires de M. Stoyadinovitch reconnaissent en lui un homme réaliste. Celui qui crée ne doit pas faire cas de ceux qui ne créent rien toute leur vie. On a assez de ménagements sentimentaux et des calculs des intérêts d'autrui.  
 Tant que M. Stoyadinovitch suivra sa politique réaliste, il continuera à jouir de la confiance actuelle. Le journal conclut que les honneurs rendus par l'Italie à M. Stoyadinovitch sont des honneurs rendus à la Yougoslavie.

### L'affaire de l'attentat contre M. Delbos Les premiers aveux du terroriste Koloman Budai

Valenciennes, 12. A. A. — Le juge d'instruction entendit le terroriste Budai Koloman inculpé d'avoir voulu préparer un attentat contre M. Delbos à Prague.  
 Le seul fait saillant des déclarations de Budai est que le terroriste reconnut avoir commis deux attentats qui lui étaient reprochés. Il avoua qu'il avait tiré en 1935 sur le secrétaire de l'ambassade de Hongrie à Vienne, mais il essaya d'expliquer son geste en disant qu'on lui refusait depuis longtemps l'autorisation de rentrer en Hongrie.  
 Il reconnut également l'attentat commis en 1932 contre la délégation hongroise à la S. D. N. à Genève. Il affirma qu'il avait tiré dans les fenêtres du palais avec un petit revolver inoffensif, dans le genre de ceux dont on se sert pour tirer sur les moineaux.  
 Il résulte de l'interrogatoire que depuis 1928, il essaya toujours, d'en-

### M. Mussolini a annoncé solennellement hier le retrait de l'Italie de la S. D. N.

"Cela ne signifie pas, ajoute le Duce, que nous abandonnerons nos directives fondamentales qui tendent vers la collaboration et la paix"  
 Rome, 11. — Au fur et à mesure que passaient les heures, l'attente des décisions du grand Conseil par le peuple italien se faisait plus fébrile. Les enseignes du P. N. F. avaient été hissées sur le balcon de Palazzo Venezia. Bien avant l'heure fixée pour la convocation du grand Conseil, la foule avait envahi la place inondée de lumières.  
 Malgré la pluie persistante, les hymnes nationaux retentissaient sans interruption, alternant avec des acclamations.  
 A 22 h. le grand Conseil entra en séance. Peu après, M. Mussolini paraissait au balcon et annonçait dans des termes suivants les décisions du conseil.  
 Les bonnes intentions de certains gouvernements sont noyées dès que leurs délégués se trouvent au sanhédrin genevois, manœuvrés par de troubles forces occultes, ennemies de l'Italie et de notre révolution. Dans ces conditions il n'était plus possible de rester sur le pas de la porte de Genève. Notre doctrine, notre style, notre tempérament de soldats ne nous le permettent pas. Le moment était venu de choisir : ou dedans ou dehors.  
 Dedans ? (La foule crie : Non !)  
 Dehors ? (La foule crie : Oui !)  
 Et maintenant nous crions au monde que nous en avons assez !  
 Nous nous éloignons sans regret aucun du temple titubant où l'on ne travaille pas pour la paix, mais où l'on prépare la guerre.  
 Ce serait simplement grotesque de croire et de faire croire que des pressions extérieures ont influé sur notre attitude. De pareilles pressions n'ont pas eu lieu et ne pouvaient pas avoir lieu. Nos camarades de l'axe, de Berlin et de Tokio, c'est là la vérité, ont été d'une discrétion absolue.  
 Notre exode de la Société des Nations est un événement d'une grande portée historique, qui a suscité l'attention du monde entier et dont les conséquences ne peuvent être toutes prévues.  
 Mais il ne faut pas s'attendre pour cela à ce que nous abandonnions nos directives politiques fondamentales qui tendent vers la collaboration et la paix.  
 Nous continuerons à manifester notre attachement pour la paix dont nous avons donné ces jours derniers une preuve lumineuse en consacrant la paix dans les eaux de l'Adriatique.  
 Des menaces se sont élevées et s'élevaient à notre égard provenant de soi-disant grandes démocraties. Elles nous laissent calmes et sans peur. Il n'y a rien à faire contre un peuple comme le peuple italien, capable de consentir à tous les sacrifices. Nous avons des armes, celles du ciel, de la terre et de la mer. Elles sont nombreuses et formidables. Elles ont été couronnées par deux guerres victorieuses. Nous avons surtout l'esprit héroïque de notre révolution qui aucune force au monde ne pourra briser.

### Les idées de M. Lansbury

Il préconise une conférence mondiale et un groupement des colonies sous l'administration internationale  
 Prague, 12. A. A. — Le leader travailliste M. Lansbury, recevant aujourd'hui les représentants de la presse, leur a exposé le but de son voyage à travers l'Europe.  
 — Ce but, dit-il, est de détourner l'attention des hommes d'Etat de l'idée de la guerre et de l'armement considérés comme le moyen de résoudre les problèmes internationaux. Il est nécessaire que se réunisse une conférence mondiale qui aura à connaître les désirs et les besoins des divers pays. Les questions économiques jouent dans tout cela un rôle de premier plan.  
 Il n'est pas question de la révision du statut territorial en Europe ni d'une nouvelle répartition des colonies. Mais toutes les colonies doivent être groupées sous l'administration d'une commission internationale qui sera responsable devant la Société des Nations.  
 La loi des finances en France  
 Prague, 12. — La commission sénatoriale du budget a adopté la loi des finances.

### Les troupes d'élite de Changkaïchek ont évacué Nankin

La résistance est poursuivie seulement par les éléments provinciaux  
 Ainsi que nous le faisons prévoir hier, les combats de rues, à Nankin, ont permis à la garnison chinoise de la ville de prolonger sa résistance. Un communiqué officiel de Tokio précise que vendredi à 17 h. les troupes japonaises réussirent, après des combats acharnés, à occuper d'abord la porte de Kwanghamen, au Sud-Est de l'enceinte et ensuite une partie de la ville.  
 Suivant des informations japonaises, la lutte continue à Nankin. Les forces chinoises ont contre-attaqué très vigoureusement.  
 L'artillerie japonaise en position sur le « Mont de Pourpre » bombarde les remparts de la ville.  
 Les combats se poursuivent également dans le voisinage de la porte de Tehungchan ; on confirme que les Chinois ont été délogés de la porte de Taiping au Sud-Est du lac des Lotus et de la porte du Nord-Est.  
 Paris, 12. — Quoique la résistance chinoise continue à Nankin, on apprend que l'armée d'élite du maréchal Chang Kai Chek s'est déjà repliée vers l'Ouest en vue de former le noyau des nouvelles troupes que le maréchal entend lever. Les éléments provinciaux continuent seuls la résistance. On évalue leurs effectifs à 30.000 hommes.  
 Un mouvement stratégique important  
 Dans le secteur du Sud, les troupes japonaises ont occupé Wuhu, le 10 décembre, à 17 heures.  
 Selon une information japonaise, les troupes nippones ont franchi le Yangtsé à un point entre Nankin et Wuhu et s'efforcent d'atteindre Pukow, l'importante tête de pont de la voie-fermée de Nankin. Ce mouvement, au cas où il serait couronné de succès, aurait pour effet de couper toute chance de retraite par le fleuve à la garnison de la capitale. Il se pourrait que la seule menace de cet encerclement suffise à provoquer un retrait accéléré des derniers éléments chinois qui résistent encore entre les murailles de Nankin.  
 Hécatombe aérienne  
 L'aérodrome de Nanchang, capitale de la province de Kiangsi a été bombardé par deux escadrilles japonaises qui ont détruit vingt appareils chinois

### Le gouvernement du Shansi

Tokio, 11. — On apprend qu'un gouvernement provisoire fut créé dans la province chinoise du Shansi occupée par les Nippons. La capitale est Tayuan.  
 Les pourparlers anglo-italiens  
 Londres, 11. — Suivant certains journaux M. Eden aurait déclaré, au cours de la dernière réunion de la commission parlementaire des Affaires étrangères, que des conversations sont imminentes avec Rome, en vue du règlement des questions pendantes.  
 Les élections en U.R.S.S.  
 Moscou, 12. — Aujourd'hui auront lieu les élections pour le Soviet suprême prévues par la nouvelle constitution stalinienne ; quatre-vingt-dix millions d'électeurs y participent. Le parti communiste engloba deux millions d'inscrits et un demi million de sympathisants.  
 En Ethiopie  
 Addis-Abeba, 11. — En présence du vice-roi, l'œuvre nationale des combattants a célébré les premiers résultats de l'activité agricole dans la zone d'Oletta en procédant au battage du froment recueilli sur une étendue d'environ 300 hectares.

Profils littéraires

Ebuzziya Tevfik

Le plus proche compagnon de lutte de Sinasi et de Namik Kemal, les deux rénovateurs de la littérature ottomane, Ebuzziya Tevfik, était connu, dans sa jeunesse, presque autant qu'eux et sa prose valait la leur, par sa correction.

Tevfik a pris le surnom d'Ebuzziya (père de Ziya) du nom de son fils aîné. Ses parents sont de Kochisar, district de Konya. Son père Kamil était venu toutefois à Istanbul avant sa naissance.

Ebuzziya Tevfik séjourna quelque temps en Europe et apprit le français. Il profita des progrès de l'Occident. Il fut aussi grand amateur de librairie et d'imprimerie. Son goût et son choix judicieux faisaient de lui un critique très difficile des ouvrages qu'on imprimait et cela sauva notre imprimerie, notre librairie de l'état primitif qui ne différait pas de celui de la Perse et de l'Afghanistan.

Sous le règne d'Abdülhamit Ebuzziya fut, membre du conseil d'Etat et directeur de l'école des Arts et Métiers. Il avait publié jadis une revue sous le titre de Mecmuai Ebuzziya et de petits livres, extrêmement intéressants pour ce temps-là, groupés sous le titre de Kutüphanesi Ebuzziya. Il publia aussi, alors, un annuaire le Nesliharifet. Parmi ses publications on peut citer aussi: Rehimarifet. Tous ces ouvrages étaient écrits avec un goût admirable; chacun constituait une œuvre d'art. Mais Abdülhamit intervint. Le sultan qui était, d'après ses flatteurs, « le plus humain des humains » n'aspirait, en réalité, qu'à prendre sa soupe dans le crâne des plus grands patriotes contre lesquels il était constamment irrité. Il voulut faire taire Ebuzziya comme N. Kemal et l'envoya en exil, d'abord à Rhodes, puis à Konya. Ebuzziya paya de ces deux exils son amour de la liberté. Les exilés étaient aussi malheureux que des prisonniers; ils ne pouvaient ni écrire ni rien publier ni jouer de la scierie.

En 1908, dès la proclamation de la Constitution, à la première chute du tyran, Ebuzziya revint à Istanbul. Il avait passé par Eskisehir.

J'étais en cette ville, parmi ceux qui le regardent et lui firent fête à l'hôtel j'observais ce grand patriote qui avait aidé à nous instruire dans notre jeunesse et après également. Il avait un regard bienveillant, l'air noble et le geste aimable. On pouvait lire sur sa noble figure les peines des années d'exil et sa constance dans l'adversité. Sa causerie était agréable. Sans la Constitution il serait resté en exil et il y serait mort.

Arrivé à Istanbul il fut député d'Anatolie. Il fut élu membre du conseil national de Sinasi, son maître. Il y témoigna, comme dans ses autres œuvres, des mérites supérieurs d'un écrivain fort éclairé.

La bibliothèque d'Ebuzziya est composée de 120 ouvrages écrits ou traduits, par des auteurs divers. Les principaux ouvrages composés par lui-même, sont: Numuni ebediyati Osmaniyé, la nation Israélite, İbni Sina, Esopé, Nefi, Napoléon, l'historien Süriüri, Gülenberg, Buffon, Franklin, Diogene, Les Nouveaux Osmanlis.

Il a publié une autre œuvre en commun avec Sinasi sous le titre de « Proverbes Ottomans », œuvre d'érudition et de compilation très intéressante. En outre, le dictionnaire qu'il a commencé sous le nom de Lugati Ebuzziya a été rédigé jusqu'à la lettre F.

Chaque œuvre sortie de son imprimerie porte la trace de son goût; elle est considérée aujourd'hui encore comme un modèle gracieux et original. Le Mecmuai Ebuzziya est fondé en 1879. C'est une précieuse revue qui a duré le plus longtemps dans notre pays. La plupart des intellectuels, sans exception la jeunesse des écoles, ne pouvaient s'en passer. Ce maître volontaire instruisait surtout la jeunesse.

J'ai appris d'un personnage qui l'a connu qu'Ebuzziya étant en 1818, à Serajevo, chef de la correspondance du vilayet, figura parmi ceux qui lutèrent contre l'Autriche-Hongrie, lors de la révolte des Bosniaques ottomans. Sa bravoure de soldat égalait son courage civique. C'est par ce trait qu'il me plaît d'achever ces simples notes.

M. CEMIL PEKYASI.

Grand Gala Lyrique et Dramatique

Changement de date Pour complaire aux « Tréteaux de Paris » dont la tournée est retardée, le Grand Gala Lyrique et Dramatique à l'occasion du Centenaire de la Nuit d'Octobre, qui devait avoir le 12 décembre est remis au dimanche 19.

Nous espérons que le public, déjà engagé à cette matinée, nous saura gré de cette courtoisie professionnelle qui lui permettra d'assister, aux deux spectacles.

« Les Tréteaux d'Art de Paris » à l'Union Française

Par suite d'un retard imprimé dans l'arrivée à Istanbul, de la Troupe « Les Tréteaux d'Art de Paris » la Soirée littéraire et artistique qui devait être donnée le 9 décembre, est reportée au dimanche 12 courant, à 21 heures.

Mémoires d'un tuberculeux

Un certain M. Faik Bereman écrit dans le Tan :

Après être resté pendant deux mois seulement dans un hôpital, délai insuffisant pour guérir un tuberculeux, j'en sortis, le décor m'ayant souverainement énervé.

Je dois cependant avouer que dès que j'eus franchi la porte de l'hôpital tenant en main ma valise je fus pris d'un grand découragement.

En effet qui m'attendait chez moi ?

Une mère et un frère tuberculeux aussi habitant une maison mal aérée dont le loyer était payé avec beaucoup de difficultés.

Je pouvais me promener, lire et écrire tandis que ma mère et mon frère n'étaient pas en état de le faire. Je laissai de côté mes propres préoccupations et je décidai de travailler. Le deuxième jour de mon arrivée chez moi je me rendis à l'établissement où j'avais travaillé et je m'adressai au directeur pour le prier de me procurer un emploi.

Il me toisa de la tête, aux pieds et d'un air attristé il me dit : — Il me semble que votre désir n'est pas réalisable. Sentez-vous en sous la force de travailler ?

Sans faire attention à la réponse affirmative que je lui donnai avec chaleur il continua :

— Non, mon ami, vous donner du travail serait de ma part commettre un crime. Je pourrais cependant vous venir en aide...

Je refusai. Je n'étais pas venu pour mendier un secours. Je pouvais me soutenir pendant un certain temps encore en vendant divers objets de la maison.

Je me rendis chez mon médecin traitant. Dès qu'il me vit il me dit d'un air satisfait :

— Bravo, je vous vois en bonne santé.

Mais quand je lui communiquai que je désirais travailler il réfléchit quelque temps et il m'ordonna de me déshabiller pour m'ausculter.

Après avoir fait le nécessaire il me demanda s'il y avait des bacilles dans mes crachats et si j'avais la fièvre.

Je lui répondis que oui et que le thermomètre marquait 37,02.

— Mon ami, me dit-il, je vous aime et je ne veux pas votre mort. Je vous dirai franchement que si vous travaillez...

Donc j'étais encore condamné à mort. Je baissai la tête et ne pus empêcher mes larmes.

— Mon ami, continua-t-il, il est impossible de sauver votre frère. Votre ment guérir et complètement. Je connais l'esprit de sacrifice qui vous fait agir ainsi que la difficulté de la situation.

La conduite la plus sage à tenir dans la circonstance est d'adresser une requête pour être admis dans un sanatorium avec votre mère.

J'adressai cette requête, mais en la faisant circuler par voie hiérarchique pour être admise au sanatorium de Heybeli. Je compris qu'il y avait beaucoup d'autres requérants se trouvant dans mon cas. Et, en effet, la réponse que je reçus de la Direction de l'établissement m'enjoignait d'attendre mon tour.

— Pendant combien de temps ?

— On l'ignore. Cela peut durer 6 mois au minimum et 9 au maximum.

Me voilà donc contraint à cette attente. Si d'ici là mon tour d'aller dans l'autre monde n'est pas venu j'entrerai au sanatorium de Heybeli !

Le Sénat italien rend hommage à Marconi

Un discours du Duce

Rome, 10. — Une commémoration solennelle de Guglielmo Marconi eut lieu cet après-midi au Sénat à l'occasion de la reprise des travaux de l'Assemblée à laquelle le savant appartient depuis 23 ans. Le Duce, les membres du gouvernement, tous les sénateurs et un public énorme assistèrent à la séance. Après le discours prononcé par le président du Sénat, M. Federzoni, le Duce prit la parole. Il dit qu'ayant eu l'exceptionnelle fortune et le privilège unique de compter Marconi parmi ses collaborateurs il voulait lui apporter son salut personnel. Après avoir dit que Marconi, par ses découvertes merveilleuses, marque de son empreinte toute une époque, le Duce releva que la gloire indiscutée de Marconi se reflète sur le peuple italien qui contribue comme nul autre peuple au progrès des sciences. Personne ne doit s'étonner que Marconi ait été aussitôt apprécié par le fascisme. Le génie authentique ne se renferme dans une tour ivoire, mais s'encadre dans la discipline de la paix et de la guerre de la nation.

Ces derniers temps Marconi avait porté son attention sur l'utilisation des ondes de mer et sur l'étude des microondes. A ce propos des expériences militaires eurent lieu aux environs de Rome. Tout ce que Marconi laisse inachevé sera repris. C'est la façon fasciste d'honorer sa mémoire.

Après l'allocation du Duce la séance fut suspendue au signe de deuil.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Les funérailles de M. Vedat Usakligil

Tirana, 11. A.A. — L'Agence Albanaise communique :

Les funérailles de M. Vedat Usakligil, premier secrétaire de la légation de Turquie à Tirana, se sont déroulées hier avec les honneurs militaires, en présence des représentants du Roi, des membres du gouvernement, du corps diplomatique et des amis nombreux du défunt. Après les prières à la mosquée et l'éloge funèbre, le corps du défunt fut dirigé vers Duriji, où il sera embarqué à destination de Turquie.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles normales

Le ministère de l'Instruction publique a décidé que les étudiants des écoles normales qui, deux ans de suite, n'auraient pas réussi à passer de classe, pourront être autorisés à recommencer le même cours une troisième fois.

Il a été décidé également que les inspecteurs généraux de l'enseignement, au cours de leurs tournées en Anatolie, visiteront également les écoles normales.

Du matériel scolaire qui attend en douane depuis trois mois

On sait que le ministère avait commandé en Allemagne du matériel scolaire, pour un montant total de 300.000 Liras. Un premier lot, d'une valeur de 30.000 Liras est arrivé. Toutefois, en raison des difficultés des formalités douanières, il n'a pas été possible, depuis bientôt trois mois, d'en prendre livraison. Le ministère, qui désire pouvoir utiliser dès cette année ce coûteux matériel, a entrepris des démarches pressantes à cet effet auprès des douanes.

Dès livraison de ce matériel, il sera réparti entre 30 lycées et écoles normales et 60 écoles secondaires de notre ville et de la province.

LES ARTS

L'exposition de bibelots, vases et statues de « Dekorasyon »

Hier, a eu lieu l'inauguration de l'exposition de vases et statues organisée à l'étage au-dessus de l'établissement Dekorasyon, grand rue de l'Indépendance, à Beyoglu.

La satisfaction que nous avons éprouvée à voir les belles choses qui y figuraient s'ajoutait celle d'avoir été bon prophète.

L'année dernière, lors de l'événement « genre », si heureuse dans son inspiration, nous lui avions prédit, en effet, à cette place, le succès le plus vif. Les faits ont pleinement confirmé ce jugement puisque déjà elle se trouve à l'étroit dans son local.

Dekorasyon est évidemment une entreprise commerciale. Sa création et son développement n'en marquent pas moins des étapes importantes dans l'évolution du goût à Istanbul et — nous ne craignons pas de l'affirmer — de la vie sociale même du pays.

Le goût, c'est certainement la marque la plus subtile, la plus infaillible aussi, de la maturité d'une société.

Sans la beauté du décor de la vie, où se complaisent et s'affinent les élites, il n'y a pas de véritable civilisation. M. Salaheddin Refik Sirmali, le sait et c'est pourquoi sans doute il a voulu entreprendre, avec autant de foi que de compétence, une réelle œuvre d'éducation du goût, une sorte d'apostolat.

C'est un petit musée, formé en

grande partie par ses collections personnelles, qu'il offre aux visiteurs. Et l'on est frappé, à première vue, par l'éclectisme averti qui préside au groupement d'objets si divers par leur provenance ou la nature, mais qui se recommandent tous néanmoins par l'unité de la qualité.

Une très large place est faite, dans les salles de Dekorasyon, aux verreries de Murano. M. Sirmali nous parle avec un bel enthousiasme des merveilles que produit le célèbre flot de la lagune vénitienne; il rend hommage à la façon dont on a su en renouveler la formule, suivant les conceptions plus modernes. Toute une vitrine leur est consacrée. Ce sont des pièces pleines, sans lourdeur, dont la robustesse fait un plaisant contraste avec la gracilité des biscuits de Sèvres.

Il faut, nous dit notre guide, introduire à Istanbul ces verreries nouvelles si peu connues de notre public. C'est aussi de Murano que proviennent les admirables suspensions qui occupent le corridor; des motifs en forme de feuilles allongées, dont la fibre offre une rare finesse, retombent en courbes gracieuses.

Les porcelaines aussi occupent une large part des vitrines de Dekorasyon. Il y a de toutes provenances : manufactures de Sèvres, de Vienne, de Capodimonte. Et aussi beaucoup de porcelaines chinoises, où triomphe, dans la minutie du détail, du travail fouillé, une civilisation millénaire qui est, tout entière, faite de patience et de ténacité.

A côté voici toute la gamme des produits de l'artisan japonais très divers dans leur inspiration comme dans leur réalisation.

Au rayon des métaux, le vieil art turc est à l'honneur avec ses opulentes pièces en argent ciselé, miroirs, plats ou ces curieux divit des générations anciennes à la fois porte-kalams et enciers. Mais à côté, que de gracieuses choses qui viennent d'Occident! Grande profusion de vases, où dominent ceux de l'Empire, avec la marque de l'Y couronné, et les flancs des quels se déroulent au milieu d'une profusion de cartouches, de fleurs et de motifs des scènes de bataille ou des danses d'un classicisme de convention. Mais il y a aussi, d'authentiques vases japonais et chinois, des bonnes époques.

Un bronze expressif, « la joie des feuilles » se recommande par l'entrain et le mouvement du personnage.

Les tableaux, complètement nécessaires d'une décoration bien conçue, sont ceux qui s'accordent avec cet ensemble de pièces qui respirent une richesse tranquille, consciencieuse et assagie loin des innovations tapageuses auxquelles manquent à la fois la couleur et la mesure.

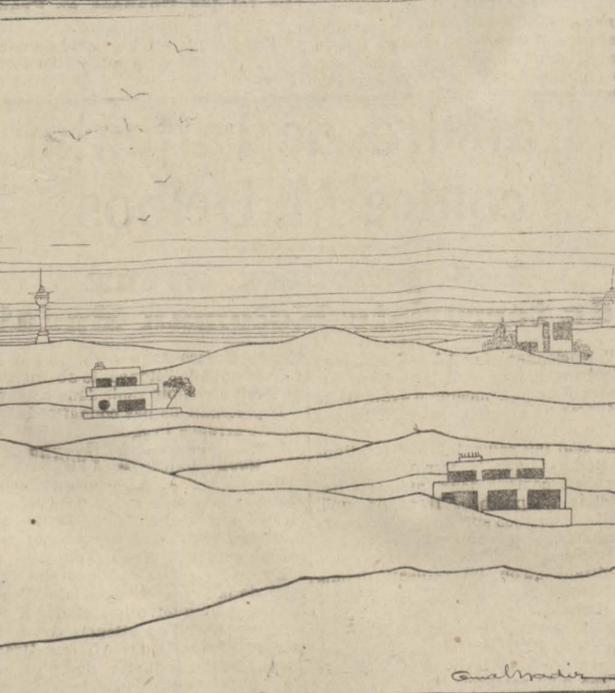
Ce ne sont que peintures d'une facture soignée, bien « léchées », sans aucune outrance, dont les plus récentes datent de la fin du XIXe siècle.

Cette exposition n'a qu'un seul défaut à notre sens — et ce n'est d'ailleurs qu'un mérite de plus de M. Salaheddin Refik Sirmali : les plus belles pièces qui y figurent sont déjà vendues. Et nous avons recueilli ce cri du cœur du directeur de l'établissement à un amateur impatient d'emporter l'objet dont il venait de faire l'acquisition :

— Laissez-moi jusqu'à mercredi. Je n'ai pas eu le temps de me rassasier de le voir !  
Ce cri ne suffit-il pas à peindre l'homme ?...

La population de Sofia

Sofia, 10. — Selon un recensement effectué récemment la population de Sofia s'élève à 310.000 habitants contre 213.000 en 1926.



Ce que serait l'aspect d'Istanbul, si toutes les constructions anti-hygiéniques étaient démolies

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Dans les coulisses du théâtre

En voyant répéter Paula Wessely

(De notre correspondant particulier)

Berlin, Décembre. — 28 répétitions, chacune durant de 3 à 6 heures, voilà la dose de travail nécessaire pour préparer la représentation d'une pièce de théâtre. Pendant 15 jours, j'ai passé toutes mes journées au Deutsches Theater où j'ai pu assister à toutes les phases de la croissance d'un projet théâtral, et à toutes les transformations d'une très grande artiste : Paula Wessely.

Le journalisme conduit à tout dit-on. Un temps, il me mena au cinéma, et à Paris, j'ai un peu flâné dans tous les studios; à Rome, ce fut l'Opéra, et je conserve un souvenir nostalgique des longues journées que j'ai pu vivre près de Benjamin Gigli, ce génie à la voix d'or. Berlin me dirigea vers le théâtre, et depuis longtemps, je n'ai eu qu'un désir : m'initier à la mise en scène théâtrale. Car ici, surtout au Deutsches Theater, j'ai trouvé un grand nom, une grande tradition : Max Reinhardt.

Tout le monde connaît ce génie du théâtre, qui à cause de son origine dut quitter l'Allemagne. Mais son souvenir persiste. Tous les grands artistes d'aujourd'hui furent ses élèves : tous les grands metteurs en scène, ses collaborateurs, et toutes les pièces, continuent à être représentées suivant ses directives demeurées classiques. Max Reinhardt a fait de la mise en scène, théâtrale un art à part. En m'initiant à la mise en scène à Berlin, j'ai un peu la certitude d'être toujours à l'école de Max Reinhardt.

Un disciple de Max Reinhardt

Heinz Kilpert, qui fut son régisseur en chef, et qui aujourd'hui, avec des idées très personnelles, dirige le Théâtre allemand, peut-être considéré comme un des meilleurs régisseurs mondiaux. C'est à la préparation d'Héro et Léandre, pièce classique de Guinzpanger, que j'ai pu assister.

Héro et Léandre, nouveau titre de Les vagues de la mer et de l'amour est une tragédie basée sur la très connue légende de Léandre, qui chaque nuit nageait vers la célèbre tour, qui toujours subsiste, au milieu de notre belle rade d'Istanbul.

La vedette de la pièce est Paula Wessely. Beaucoeur considérait Paula Wessely comme la meilleure artiste dramatique allemande. Vienneuse, la célèbre Burghater elle est très connue au cinéma surtout depuis le film de Wim Wiest Mascarade.

Répétition

Les répétitions de la pièce se poursuivent dans une atmosphère de travail et de silence.

D'abord Kilpert a récrit considérablement le texte trop chargé et trop lourd de la pièce, et a déjà esquissé les mouvements scénographiques.

Puis c'est la première répétition. La salle est obscure soigneusement fermée à clé : nul n'y est admis sous aucun prétexte sauf le personnel.

Kilpert au milieu de la scène, à gauche la souffleur, à droite l'assistant et votre serviteur. Les artistes, qui ne répètent pas, attendent leur tour à côté ou dans la cour. Un assistant est chargé de les introduire en scène au moment voulu.

Kilpert est assis sur un grand fauteuil, près de lui une table sur laquelle est posé le texte et une boîte de cigares.

Kilpert, le chef, comme nous l'appelons, d'abord explique à ses interprètes le sens de la pièce et ce qu'il attend d'eux. On commence scène par scène, acte par acte. Il n'y a pas de décor. Les acteurs récitent en hésitant, et en se faisant souffler presque chaque phrase.

Toujours ponctuelle comme une écolière arrive Paula Wessely. Et il est intéressant d'observer que cette grande artiste la plus grande, la plus célèbre, suit comme une écolière la moindre observation du chef. Car Kilpert interrompt presque chaque phrase. Et à chaque interruption il se lève rejoint les artistes, leur donne son explication et rejoint invariablement son fauteuil. Kilpert attache une grande importance à l'intonation. Très souvent il prononce lui-même, pour éclairer l'artiste; d'autres fois, il mime, il exécute le jeu de scène.

Et Wessely docile exécute chacune de ses indications; après chaque interruption il faut recommencer la scène, parfois répéter deux, trois fois. Les heures passent. Les assistants doivent noter chaque observation, chaque indication, chaque modification de texte, chaque détail technique, enfin tout ce que dit le chef.

Pauses

Les pauses sont charmantes : on se réunit autour d'une même table et on bavarde. Kilpert est un homme d'esprit charmant.

Je converse beaucoup avec Mme Wessely. Elle a un petit visage potelé avec un nez dont la pointe regarde le ciel; de tout petits yeux, mais très noirs, très ardents; un beau front jet des cheveux noirs. Elle est coiffée avec beaucoup de simplicité, sa raie

de travers lui donne un ton original. Paula Wessely s'habille très simplement, je dirais très jeune fille de province. La plupart du temps elle porte juste et pull-over. Elle est plutôt petite. En général très simple dans ses manières, ce qui fait grand contraste avec les fastueuses et élégantes vedettes américaines. Elle parle de théâtre, de sa petite fille. Car Mme Wessely est en réalité Mme Altha Hörbiger.

Nervosité

Après une semaine, toute la pièce a été étudiée. Les répétitions d'ensemble, les cinq actes, sans arrêt, ont lieu. C'est plus fatigant, plus difficile. Kilpert s'assoie dans la salle et d'interrompt le moins souvent possible, avec les fastueuses et élégantes vedettes américaines. Elle parle de théâtre, de sa petite fille. Car Mme Wessely est en réalité Mme Altha Hörbiger.

Scène tournante

On s'occupe maintenant des décors. Ceux-ci sont placés sur une scène tournante, espèce de grand disque mobile, divisé en quatre sections, chacune desquelles est placée à la fois sur la scène et devant elle. Le disque tourne et présente à la fois la scène et le décor. Sur une grande table, un appareil cinématographique projette soit un magnifique paysage en couleurs, soit un ciel bleu avec des nuages blancs qui passent, soit des étoiles, etc. Il s'agit maintenant de régler les lumières. Des dizaines de projecteurs, chacun d'eux ayant une application spéciale, girafe, marmite, sont à l'œuvre.

Et cela dure des heures : marmite sur Wessely, couper la marmite des diamants !

Un grand succès

C'est la répétition générale des costumes. Dans la salle, la plupart des artistes berlinois sont venus pour leurs camarades. En silence, tous les cinq actes. J'ai vu beaucoup d'artistes célèbres, Diehl, Fröhlich, L. Harvey, Ancher, mes. C'est beau.

Nous attendons tous avec impatience la première. Déjà la location est pleine pour tout le mois, car on veut voir Paula Wessely, les derniers préparatifs : trois répétitions d'ensemble, répétition générale d'anxiété. Et c'est un triomphe public pleure. Moi-même, qui pleure la pièce pour la vingt-neuvième fois, ne puis retener mes larmes.

Je suis mal placé pour critiquer cette pièce. Je ne puis qu'un seul mot : géologie. Kilpert a réussi à faire un maître en portant à la scène une histoire romantique. La mise en scène est vivante et sobre. Le dialogue est le frisson de l'art. Quant à Paula Wessely, elle a donné la sa merveilleuse création. Elle a fait du jeune héros classique de Héro une jeune fille simple, vivante, amoureuse, et vraie. Elle a évité tout pathos, toute exagération, mais a su rester délicieuse et tragique. C'est un spectacle qui honore le théâtre.

NERIN EMRULLAH GÜN

La Superiora Generale delle Scuole d'Ivrea si onora invitare coloro che conobbero ed amarono la compagna

Sr. DOMITILLA MANNA

Superiora Provinciale delle Scuole d'Ivrea in Turchia a volersi compiacere di assistere alla messa di Requiem che avrà luogo martedì 14 corrente alle ore 9 nella Basilica di Sant'Antonio di Beyoglu.

LES CONFÉRENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Mardi, 14 crt. à 18 h., le Prof. Fahri fera une conférence au Halkevi, Tepebaşı, sur Nedim

L'entrée est libre. Vendredi, 18 crt. à 20 h. 30, Fahri Arel fera au siège de Nuri Ziya du Parti du Peuple conférence sur

La chirurgie dans la cadre du développement culturel général.

A l'Union Française

Mardi prochain, 14 décembre, heures 30, un grand récital sera donné par

M. Jean BARD

Auteur dramatique et professeur de déclamation au Conservatoire

CONTE DU BEYOGLU

Les fantômes blancs

Par Christiane AIMERY.
Quand je me suis fiancée, nous ra-

a tout fracassé. Alors elle a commencé la grève de la faim, son père disait: «Tu ne veux pas manger? Enleve-

«Tine, arrange-toi pour que je fasse une jolie morte!
«C'était beaucoup demander, la «épore», car il ne lui restait que les os. Je lui ai mis sa mousseline de communion, cela ressemble à un voile de noces.

Des formes humaines recouvertes d'un suaire blanc et léger tenaient dans la chambre voisine un concile. Tous ces spectres voilés étaient tournés vers cette imprudente qui venait apporter sa jeunesse à la maison maudite et ne craignait pas de troubler leurs assises nocturnes. Ces fantômes, je les regardais avec une lucidité épouvantée. Je les «reconnaissais».

(Lire la suite en 4ème page)

La grand programme de la semaine
Le film dont le sujet magnifique et le Luxe enthousiasment, c'est au Ciné SUMER
2 grandes vedettes
Victor Francen & Gaby Morlay
dans :
LA NUIT DE FEU
Un drame d'Amour... toutes les passions
En supplément : ECLAIR JOURNAL autour du monde

Vie économique et financière
La semaine de l'épargne

C'est aujourd'hui que, par un discours radiodiffusé prononcé à la Maison du Peuple d'Ankara, M. Celal Bayar inaugurera la huitième semaine de l'Épargne et des Produits nationaux.
Depuis huit années, régulièrement, le gouvernement poursuit le but d'inculquer à la nation l'amour de l'épargne et de propager chez le consommateur l'idée de la préférence à accorder aux produits nationaux.
Outre à répondre à un but d'économie générale, la campagne menée par le gouvernement s'applique plus particulièrement au cas spécial de la Turquie.

Qu'est donc l'épargne? Une économie réalisée sur les dépenses quotidiennes et mise de côté pour parer à l'incertitude de l'avenir. Elle serait stérile pour le reste de la nation, comme aussi bien pour le particulier, si cette épargne, ou plus exactement cette thésaurisation, devait demeurer improductive, cachée quelque part sous la forme de métal jaune soit sous celle de billets de banque.
L'épargne, telle qu'elle est préconisée par le gouvernement, est destinée à servir de moteur à l'activité générale du pays. La somme économisée par le particulier — aussi infime qu'elle soit — doit demeurer en circulation afin de garder son caractère productif et d'être une richesse au sens propre du mot: richesse de l'individu et de la nation.
Par un effort continu, le gouvernement a institué une série de banques qui, elles-mêmes, financent diverses branches de l'activité industrielle du pays. L'épargne nationale se doit d'aller à elle parce que ces instituts de crédit représentent l'armature financière de la Turquie et répondent à un but de renforcement de la production nationale.

Le marché du tabac

On apprend que certaines firmes de tabacs, qui étaient très connues sur notre place, ont été obligées de suspendre leur activité en Turquie. C'est le cas notamment de la «Alston Tobacco» qui a fait à ce propos les notifications d'usage au ministère de l'Économie.
Un certain fléchissement se remarque ces jours derniers sur le marché du tabac, spécialement dans la région de l'Égée. On estime toutefois que la récolte pourra être placée entièrement jusqu'en mai prochain.

Notre commerce d'opium

Les négociations entre les délégués turcs et yougoslaves au sujet de l'opium ont pris fin. Il n'a pas été jugé utile d'apporter aucune modification à l'ancien accord, encore en vigueur. Des décisions ont été prises, en revanche, en vue de la standardisation de nos produits.

Etranger

Le développement de la production et de l'exportation des fibres textiles artificielles italiennes.

L'exposition du Textile National, inaugurée récemment à Rome par le chef du Gouvernement, a offert une vaste et exacte documentation de ce que l'Italie est en train de faire en ce domaine pour arriver à une complète indépendance.
A cet égard, la production et l'exportation italienne des fibres textiles artificielles et de leurs manufacturés assume une importance toute particulière. En effet, dans le cadre général de l'industrie mondiale des fibres textiles, l'Italie occupe l'une des tou-

est inhérente aux paysans mais malheureusement ceux-ci — et cela dans tous les pays — préfèrent thésauriser plutôt que de remettre leur argent à un quelconque institut de crédit. Soit méfiance irraisonnée, soit amour excessif de l'argent qu'ils préfèrent avoir toujours à côté d'eux, les paysans font un tort immense à l'ensemble de la nation en enlevant du marché des affaires une infinité de petites sommes qui, en définitive, forment des millions.
L'argent, dit-on, est fait pour circuler. Les banques sont les seuls moyens qui se présentent aux petits et aux moyens épargnants de garder et d'accroître leur capital tout en le faisant circuler pour le plus grand profit de l'économie nationale.
Cet argent épargné, peut-être piastre par piastre, est employé par les banques à insuffler à la nation une activité toujours plus grande. En Turquie, il contribuera au développement de l'industrie et nous arrivons ainsi aux produits nationaux que l'épargnant se doit de consommer de préférence à ceux étrangers parce qu'ils ont été fabriqués avec le concours de son argent.

L'Etat, par un processus logique, est arrivé ainsi à lier entre eux le problème de l'épargne et celui des produits nationaux.
De cette façon, épargner et consommer les produits de l'industrie locale représente un avantage certain pour les particuliers et un apport considérable au développement économique du pays.
Plus que jamais, la nation doit accorder un maximum d'attention et d'intérêt à cette semaine de l'Épargne qui joint en elle l'intérêt à venir des particuliers et du pays. Les efforts faits dans ce sens par le gouvernement doivent trouver dans la masse du peuple une compréhension confiante et raisonnée car ils répondent à une nécessité que nul ne saurait nier.
Le mot d'ordre reste donc tout aussi impératif: épargner, consommer des produits nationaux.
RAOUL HOLLOSZY.

tes premières places étant le pays qui produit le plus en Europe et celui qui exporte les plus dans le monde entier.
La production italienne des fibres textiles et artificielles a fait preuve d'un rapide développement dès le début, très accéléré dans ces dernières années à la suite de la progressive expansion de l'exportation des fibres textiles artificielles et de leurs manufacturés et de la croissante consommation de ces fibres sur le marché italien en rapport au large contribut que cette production a été appelée à donner à d'autres branches de la production textile pour la réalisation d'une plus vaste indépendance à l'étranger, à l'égard de l'approvisionnement des matières premières.

Selon des calculs très exacts la production rejoindra au cours de cette année un total d'environ 115-120 millions de kgs., dont 45 ou 50 millions de rayonne et 70 millions de kgs., de flocons, ce qui équivaut à plus d'un milliard de liras, tandis qu'une augmentation ultérieure est prévue pour les prochaines années.
Parallèlement à la production, l'exportation italienne des fibres artificielles et de leurs manufacturés s'est rapidement développée, rejoignant ainsi un chiffre total de presque de 50 millions de kgs., ce qui équivaut à un milliard de liras dans l'ensemble des exportations directes et indirectes à travers l'industrie manufacturière. (A.G.I.T.)

Leçons d'allemand et d'anglais
ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M."

Comme dans tous leurs films
WILLIAM POWELL et MYRNA LOY avec ELISSA LANDI
sont élégants, amusants, spirituels et parfaits dans :
MON MARI est OCCUPE
parlant français
Le film est un ROMAN D'AMOUR et un roman POLICIER que le Ciné MELEK projette avec succès
En suppl. : PARAMOUNT ACTUALITES
2-4.15-6.30-Soirée à 9h.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service accéléré. Lists shipping routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la Compagnie «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de la Méditerranée.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

Deutsche Levante - Linie, S. M. S. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg R.G. Hamburg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul, Départes prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists shipping companies like Larissa, Heraklea, Konya, Chios, Akka, Konya.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Étranger: Banca Commerciale Italiana (France), Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc), Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna, Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu, Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc., Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York, Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston, Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
Affiliations à l'Étranger: Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio, Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manté. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousseak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone: Péra 4484-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911.—Change et Port 22912. Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046. Succursale d'Izmir. Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul. Service traveler's cheques.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Yalova la verte

M. Yunus Nadi émet dans le "Cumhuriyet" et la "République" les intéressantes réflexions suivantes :

D'après nos prévisions — faites en nous basant sur les villes similaires d'Europe — ce n'est pas seulement dans leur emplacement actuel que les thermes de Yalova se développeront. Yalova aura des thermes modernes jusque dans leurs moindres détails, et leurs eaux conduites jusqu'aux rives de la mer dans le bourg qui y est situé rendront possible la création de bains dans cette localité. Les progrès actuels accomplis par la technique rendent possible cette adduction d'eaux thermales qui serviraient ainsi aux besoins de la population sans rien perdre de leurs qualités.

De cette façon, ceux qui se rendraient à Yalova pourraient faire leur cure dans le bourg même situé au bord de la mer comme aussi à la source même des eaux grâce à la petite distance qui sépare ces deux localités. En tout cas, ce serait atteindre l'idéal que d'enrichir Yalova de deux agglomérations distinctes dont l'une se trouverait au bord de la mer et l'autre auprès des sources mêmes. On peut, d'ores et déjà, être sûr qu'avec le temps les thermes installés près du rivage acquerront une très grande vogue.

## Yougoslavie et Italie

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

Le voyage du président du Conseil yougoslave M. Stoyadinovitch à Rome et ses entretiens avec M. Mussolini ont donné lieu dans certains milieux à une interprétation suivant laquelle la paix serait en danger. La raison principale de cette interprétation réside dans le fait que ce voyage a coïncidé avec le voyage d'études d'entrepris en Europe Centrale par M. Delbos.

Y a-t-il un changement, s'est-on demandé, dans la politique de la Yougoslavie, qui est l'un des éléments les plus essentiels de cette politique balkanique le long du Danube ?

Assurons à ceux qui se posent cette question, que rien n'est changé. La politique extérieure de la Yougoslavie tend à entretenir des relations de bon voisinage avec tous ses voisins. La visite du ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano, en mars dernier, à Belgrade, où il a signé un nouvel accord italo-yougoslave est simplement un résultat logique et pratique de cette politique. Le bon voisinage entre la Yougoslavie et ses voisins et tout spécialement avec l'Italie avec laquelle elle a une frontière commune dans l'Adriatique, signifie tout simplement le renforcement accru de ce pays ami et allié, sur la voie de la paix. C'est pourquoi tous les alliés de l'Entente balkanique ne peuvent qu'enregistrer avec joie l'entente entre la Yougoslavie et l'Italie. D'ailleurs, c'est après le voyage de M. Ismet Inönü à Belgrade, que cette entente a été réalisée.

Le voyage de M. Stoyadinovitch à Rome ne signifie pas, cette fois, un changement politique ; il signifie, au contraire, que la Yougoslavie marche dans la voie la plus pratique pour la défense de sa propre paix et de celle des Balkans. Et tous ceux qui s'intéressent à la paix européenne ne peuvent que s'en réjouir.

Ajoutons que cette politique de bon voisinage, la Yougoslavie ne l'a pas appliquée seulement à l'égard de l'Italie, mais elle désire l'étendre aussi à l'égard de sa voisine de l'Est, la Hongrie. Elle travaille dans ce but et fait tout ce qui est en son pouvoir en vue d'écartier les malentendus hungro-yougoslaves.

De même que les relations d'amitié et de bon voisinage établies par la Yougoslavie avec l'Italie ne l'ont amenée

## Les résultats de l'exploration scientifique du lac de Tana

Les résultats obtenus par la mission scientifique chargée de l'exploration du lac de Tana, ont été publiés par le "Centre d'Etudes de l'Afrique Orientale Italienne".

La mission dirigée par l'Académicien Giorgio Dainelli et composée de 12 personnes, parmi lesquelles huit savants et trois techniciens, a procédé, entre autres, à une série de plusieurs centaines de sondages qui ont permis de fixer définitivement les conditions de profondeur et de morphologie du sol.

On a fait une complète collection de la faune poissonnière des rivières, des profondeurs et de la faune terrestre des régions avoisinantes. Grâce à l'étude de la zone géologique de toute la région, on a pu identifier les récentes formations du terrain qui ont donné origine au lac Tana et ainsi ce qui est tout-à-fait nouveau pour la science — on a déterminé la coexistence de deux végétations de plantes textiles. On a collectionné 15 mille exemplaires de plantes, rempli environ 900 fiches anthropométriques complétées par 63 masques qui fixeront les caractères somatiques des Amaharas, des agglomérations musulmanes, des Uteios, des Falachias, des Gamatis, des Baris, des Cumanias, et des Beni-Amers.

La mission a rapporté des collections ethnographiques et des échantillons de tous les produits locaux. On a fait une minutieuse enquête sur les méthodes agricoles, sur les cultures et sur l'élevage du bétail. Toute cette activité est documentée par plus de 5.000 photographies illustrant les caractéristiques orographiques et hydrographiques, la végétation et le paysage, les gens et les activités. Ces résultats seront publiés dans la collection du "Centre d'Etudes" déjà commencée et qui comprendra plus de huit volumes.

Une autre mission, bornée aux investigations biologiques, a exploré la région des Baranas sous la direction du Prof. Edoardo Zavattari.

Elle a rapporté 300 échantillons et réunit de nombreuses collections parasitologiques. (A. G. I. T.)

## M. Flandin à Berlin

Berlin, 10. — L'ex-président du conseil français, M. Flandin, arrivera demain à Berlin. On assure que sa visite a un caractère strictement privé.

## Chronique de l'air

### Nouveaux records

Rome, 10. — Hier l'appareil de bombardement léger et de combat *Breda 38* muni de deux moteurs *Piaggio XI R.C. 40* a battu les records internationaux de vitesse sur un parcours de 1000 kilomètres sans charge, avec charge de 500, puis de 100 kg. Il a réalisé une vitesse moyenne horaire de 534.185 kil.

La course a eu lieu sur le circuit Montecavo, Santa Marinella, Napoli, Montecavo. L'appareil était piloté par l'ingénieur Furio Nicolò. Le record précédent appartenait aux pilotes allemands Nieske et Dierle avec une moyenne horaire de 504.09 kilomètres.

### Une catastrophe ferroviaire

Londres, 11. — Le bilan de la catastrophe ferroviaire près de Glasgow s'élève à 24 morts et 50 blessés. On craint que ces chiffres ne s'accroissent.



Une Méduse mise au jour par le Prof. Jacopi à Aphrodisia

## La rationalisation des transports

### Vers un type unique d'autobus

Nous lisons dans le Tan :

Au fur et à mesure que les jours passent les plaintes visant l'encombrement dans les tramways diminuent attendu que le nombre des autobus circulant dans diverses directions a augmenté.

Nous ne sommes pas cependant partisans de cette augmentation telle qu'elle se présente maintenant.

En effet, n'importe quel autobus que nous rencontrons dans la rue a une forme différente des autres ce qui nuit à l'esthétique. Par ailleurs ils nuisent aussi à la régularité de la circulation vu leur grand nombre.

Sans exception nos rues sont renommées pour être étroites et tortueuses.

Or, le plus petit de ces autobus est assez grand pour contenir un certain nombre de voyageurs. Il suffit que l'un de ces véhicules stationne au coin d'une rue ou dans un carrefour pour que la circulation s'arrête.

Il vaudrait mieux que ces voitures soient aujourd'hui utiles au point de vue des facilités qu'elles procurent au public dans ses déplacements.

Or, demain, quand ces « maisons ambulantes » feront nombre on se butera à toutes sortes de difficultés.

Si l'on cherche et on applique dès maintenant les mesures voulues, ni le public ne se trouvera incommode à l'avenir ni les propriétaires de ces voitures ayant engagé d'importants capitaux dans leurs entreprises ne s'exposeront à subir des pertes.

Tant que les lignes des tramways ne seront pas augmentées le tramway n'aura pas d'utilité ce qui n'est pas le cas des autobus.

Il ne s'ensuit donc que l'avenir est à ces voitures.

Voilà pourquoi il faut dès maintenant rationaliser ce moyen de locomotion. Il faut donc choisir un type unique de carrosserie s'adaptant à la structure, aux virages, aux montées, aux descentes de nos rues. Si par exemple on trouve un type de voiture pour 12 personnes dans le genre de celui utilisé anciennement à Ankara, on aura l'avantage de voir circuler en ville un même type de voiture. Ainsi on rendra la circulation plus aisée.

Que les voitures actuellement en circulation continuent leur service tant qu'elles sont bonnes pour cet usage. Mais pour celles qui serviront à l'avenir il faut dès maintenant trouver un type rationnel et inviter les propriétaires d'autobus à l'adopter.

Nous espérons que notre Municipalité qui s'occupe de la recherche d'un type unique de voiture à bras et qui interdit le factage à dos d'homme examinera aussi cette question.

## Le nouvel ambassadeur américain à Londres

Washington, 10. — On annonce la prochaine nomination comme ambassadeur des Etats-Unis à Londres de M. Joseph Kennedy, président de la commission maritime fédérale.

## La réforme de l'armée anglaise

Londres, 11. — On annonce comme probable la nomination, au poste de commandant suprême de l'armée britannique, du général Greer Dill, qui s'est distingué par la sanglante répression des troubles de Palestine.

Dans les milieux militaires traditionnalistes, on considère que les projets du ministre de la guerre M. Hore Belisha apporteront un coup mortel à la puissance de l'armée.

## Les fatômes blancs

(Suite de la 3ème page)

Fut-ce l'excès de ma terreur qui me donna du courage ? Ces morts ne paraissent point désincarnés. Il semblait que l'on pût sentir leur matière et leurs poids sous ces draperies qui leur prêtent peut-être tout leur mystère. D'un geste indusif j'arrachai un de ces voiles blancs. Un des contreforts battait et, en s'ouvrant, inonda la chambre d'une clarté lunaire... Je distinguai les contours d'une statue comme on en voit autour de l'église de Saint-Sulpice.

La mère de Jacques avait entendu mon cri et accourait, une lampe à la main :

— Ma pauvre enfant ! Nous aurions dû vous prévenir que l'église étant en réparations nous donnions asile à ses statues ! Ah ! vous allez garder un bon souvenir de votre première nuit à Mercœur !

Je touchais chaque saint de plâtre comme pour mieux me convaincre. Le fantôme qui tenait l'enfant représentait Joseph, le père nourricier. L'homme aux clefs était Pierre, le fondateur de l'Eglise. Le guerrier au casque : Jeanne d'Arc. Quant à la jeune natte que tressait Tine, elle appartenait à une statue de bienheureux Perbovre, martyrisé par les Chinois, dont il avait adopté pourtant le costume et jusqu'à la coiffure. Par un hasard qui semblait irrévocable, on avait posé sur la housse qui le recouvrait, la couronne de la jeune morte, soustraite à l'église humide.

— Mais la sort ? rappela-t-elle.

— Ne croyez-vous que presque toutes les familles sont leurs séries noires ? En tout cas, le maléfice dut être conjuré par mon entrée dans la maison. Ma vie n'y fut pas toujours facile, plus proche de celle des paysans que de celle des châtelains, tels qu'on les représente dans les romans. Je n'ai jamais eu néanmoins à déployer autant de bravoure qu'à l'instant où j'ai soulevé le voile des fatômes blancs.

### Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

## Büyük Hala

(La grande tante)

Comédie en 4 actes

De F. von Schönthan

Version turque de S. Moray

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

## Match revanche

3 actes et 2 tableaux

De P. Weber

Version turque de A. Muhtar

### Economiser la monnaie turque

sûre et saine

c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

## LA BOURSE

Istanbul 11 Décembre 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.40
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.40
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	97.00
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	97.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	144.47
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2ème tranche	138.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3ème tranche	138.80
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	138.80
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	138.80
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	138.80
Bons représentatifs Anatolie d'Istanbul 4 %	138.80
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 1/2 % 1903	138.80
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 1/2 % 1911	138.80
Act. Banque Centrale	138.80
Act. Banque d'Affaires	138.80
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	138.80
Act. Tabacs Tures en (en liquidation)	138.80
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	138.80
Act. Eau d'Istanbul (en liquidation)	138.80
Act. Tramways d'Istanbul	138.80
Act. Bras. Réunies Bomont-Nectar	138.80
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	138.80
Act. Minoterie "Union"	138.80
Act. Téléphones d'Istanbul	138.80
Act. Minoterie d'Orient	138.80

### CHEQUES

	Ouverture	Closing
Londres	624.75	624.75
New-York	0.8065.20	0.8065.20
Paris	23.54	23.54
Milan	15.21.40	15.21.40
Bruxelles	4.70.75	4.70.75
Athènes	—	—
Genève	3.45.95	3.45.95
Sofia	—	—
Amsterdam	1.43.92	1.43.92
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.76	13.76
Berlin	1.98.50	1.98.50
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1080	1080
Mecidiye	—	—
Bank-note	270	270

### Bourse de Londres

Lire	147.00
Fr. F.	147.00
Doll.	147.00

### Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	138.80
Banque Ottomane	138.80
Rente Française 3 opo	138.80

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie		Etranger	
1 an	6 mois	1 an	6 mois
12.50	7.00	15.00	9.00
3 mois	4.00	3 mois	5.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 37

# Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Elle ne répondit pas. La tête basse, se mordant les lèvres pour retenir les sanglots qui crispèrent sa gorge, la malheureuse femme me conduisit.

Dernière nous, demeuré debout dans le cadre de la porte, le vieil homme assistait à mon exécution, un sourire sardonique aux lèvres.

Une fois dehors, je me retournai vers la servante.

— Au revoir, Marine, je suis heureux de vous connaître ; ne m'oubliez pas, fis-je à voix basse en lui envoyant un baiser d'adieu du bout des doigts.

Pendant qu'elle refermait lentement l'huis, nos regards se croisaient, presque désespérés chez elle, remplis d'une triste désillusion chez moi.

Je ne m'éloignai qu'une fois la porte complètement close.

J'avais visité la « grande maison », vu les pièces où ma mère avait vécu, conversé avec mon irritable et austère grand-père ; j'aurais dû m'estimer à peu près satisfaite, puisque jamais je n'avais espéré connaître si bien les lieux et que je ne m'étais pas illusionnée sur le genre de réception que me réserverait le père de ma mère.

Et bien ! je dois l'avouer, en m'éloignant de la maison du juge pour regagner mon hôtel, situé près de la gare de Lyon-Perrache, mon âme était remplie de fiel.

Ah ! j'étais bien la petite-fille du juge impitoyable ! Pendant les vingt minutes que dura ma course, je ne

roulai dans ma tête que des projets de vengeance.

Ce ne fut que lorsque je me retrouvai seule dans ma chambre silencieuse, que mes rancœurs s'équilibrèrent dans une unique volonté : venger le souvenir outragé de ma mère en essayant d'atteindre son implacable père.

Et, en précisant ce projet, je sentais déjà comment je pouvais le réaliser. Froidement, avec calme, sans hésitation et sans pitié, comme l'aurait fait son aïeul, la petite fille examinait le point sensible qui allait faire souffrir l'autre.

Je dois avouer, pour justifier mon état d'esprit, que je venais d'éprouver une atroce déception, contre laquelle aucune expérience ne m'avait prémunie.

Dans mon existence d'orpheline recueillie par deux femmes seules, je n'avais pas vécu auprès d'un homme. Il n'y en avait pas à Kerlan et je ne pouvais pas savoir exactement de quelles faiblesses, orgueil, rancœurs, colères ou égoïsme était fait le caractère masculin.

Un père me paraissait donc doué de toutes les qualités que mon cerveau d'orpheline pouvait attribuer à un être imaginaire dont le revêt. Je croyais mon grand-père très sévère, mais très juste. Je lui supposais aussi des regrets de sa dureté... Et j'étais venue à Lyon, en dépit de ma volonté de ne rien espérer, remplie à mon insu d'il-

lusions et de confiance.

Mon grand-père, en me recevant si rudement, venait de sabrer d'un seul coup toutes mes croyances et toutes les conceptions que je me faisais d'un père. Tout mon moi intime en semblait écorché à vif.

L'instinct animal, qui fait donner au chien un coup de dent à qui l'agace et au chat un coup de griffe à qui dérange son sommeil, me faisait chercher, dans un même besoin de rendree coup sur coup, le moyen d'atteindre mon grand-père.

Et ce moyen, je l'avais trouvé tout de suite...

J'avais la certitude que l'implacable rancune du juge Chauzoles, vis-à-vis de sa fille, ne pouvait être aussi tenace que parce qu'il croyait Valentine toujours vivante.

Vingt ans sans qu'elle fût revenue le voir, vingt ans sans qu'elle lui eût donné de ses nouvelles ! Il ne pouvait être question pour lui d'absoudre une pareille rébellion ou une semblable indifférence.

De même que je ne lui avais pas dit que j'étais l'enfant de Valentine, de même il ignorait que celle-ci était déjà morte quelques mois seulement après son départ de chez lui.

Et bien j'allais le lui apprendre.

Et le juge inexorable connaîtrait alors toute l'amertume d'une vengeance avortée et d'un courroux sans raison.

Il saurait que c'est vis-à-vis d'une morte que le père irrité a courri ses rancœurs ; c'est à un être disparu que sont allés ses sévérités et son ressentiment... Or, il n'est pas dans les usages d'en vouloir aux morts ; colère, vengeance, châtiement, tout s'arrête à la tombe...

Je pris une enveloppe sur laquelle je mis l'adresse de Désiré Chauzoles. Et, sans un mot pour préparer ou adoucir l'effroyable nouvelle que je lui communiquais, je glissai dans le pli l'acte de décès de ma mère.

Ma main ne trembla pas et mes yeux demeurèrent secs pendant que j'accomplissais ce geste qui me paraissait justicier. J'étais persuadée que je vengeais le souvenir de ma chère morte, en même temps que j'ouvrais les yeux du juge sur l'infirmité d'être aussi austère et aussi dur.

Dans mon besoin instinctif de justice, je pensai aussi à Marine, qui méritait une bonne pensée de moi.

Sur une feuille de papier, j'écrivis ces quelques lignes :

« Marine... je suis « sa fille », et je vous remercie de m'avoir permis de cher pèlerinage que j'ai fait aujourd'hui.

«Soyez bénie de vous être souvenue d'elle ! Je ne vous oublierai jamais.

Cette petite lettre affectueuse parvint vers la bonne Marine, par le courrier que le pli au malheureux père.

J'allai moi-même les jeter à la poubelle et m'informer de l'heure à laquelle deux lettres seraient remises à leurs destinataires.

L'employé m'assura qu'elles seraient remises à l'heure indiquée. Je me donna satisfaction ; il me remercia de désagréable, en effet, que vous m'avez remercié m'assura m'assura qu'elles seraient remises à l'heure indiquée.

Voici fini mon long récit. Tout à l'heure, je vais quitter la ville et retourner à Paris.

Ne te tracasse pas sur l'absence d'esprit ; j'ai été déçue, mais pas pleurée. Je ne veux plus rien... d'ailleurs ! J'ai donné tout de griffe... il le fallait, tout de griffe... et il me semble que le soulagement depuis que le malheureux parti !

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKELER  
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye  
Telefon 40235